

La cuvette de Bellefontaine,

par CH. STEVENS.

LE FAIT. — La cuvette de Bellefontaine (commune de Bellefontaine) est représentée par la planchette au 20.000^e de *Meix-devant-Virton*; elle se trouve dans l'ensemble boisé de Maidgi-bois et de Thonnellalong, à 3.500 m au Nord-Est de Gérouville. Si l'on tient compte de la courbe fermée de 330 m, elle atteint 1 km de longueur et sa plus grande largeur est de 400 m; elle renferme encore la courbe fermée de 325 m. Les hauteurs voisines dépassent 340 m. Par rapport à elles, il y a donc un creux de plus de 15 m, dont environ 8 m pour la surface moyenne du plateau, ce qui reste très appréciable.

LES HYPOTHÈSES. — La cuvette n'est en rapport avec aucun cours d'eau, il est donc impossible de l'attribuer à un phénomène d'érosion.

On serait tenté de croire à l'existence, dans le sous-sol, d'une poche de dissolution. La cuvette repose sur le Virtonien qui est surtout sableux ou gréseux. De fait, le sol est perméable, sinon la cuvette renfermerait un étang ou serait tout au moins marécageuse. Mais les dimensions sont trop grandes pour rendre cette hypothèse admissible.

L'hypothèse tectonique est beaucoup plus vraisemblable. Le grand axe s'oriente vers le Nord-Est et s'encadre dans une série importante de hauteurs et de dépressions varisques qui s'échelonnent dans toute la région.

*
**

La présence de la cuvette de Bellefontaine appelle quelques réflexions. D'abord, c'est la première fois qu'un phénomène de ce genre est signalé sur le plateau. En outre, elle est beaucoup plus importante que celles qui ont été signalées dans les plaines alluviales. Peut-être peut-on croire que l'énergie tectonique y a été plus forte, ce qui se défend mal, étant donné l'isolement de la cuvette. Il est plus probable que, dans la périphérie du bassin de Paris, l'affleurement jurassique est très ancien et que l'origine de la cuvette, tout aussi ancienne, se serait accentuée au cours des âges.

La cuvette de Bellefontaine appartient au Bas-Luxembourg dont la zone jurassique a été appelée « Lorraine Belge », assez improprement d'ailleurs. Dépendance du bassin de Paris, il était naturel d'y rechercher les caractères de cette vaste région; l'on en a déterminé les cuestas et les vallées subséquentes. La chose a été réalisée une première fois, en 1913, par MAURICE LERICHE ; en 1925, par moi-même. Étant à l'Institut Cartographique Militaire, sous la direction du Général SELIGMANN, j'avais fait établir une carte en relief, à l'échelle du 40.000^e.

Pourtant, je me suis rendu compte de ce que ces descriptions avaient quelque chose d'incomplet. L'Ardenne qui se trouve au Nord est littéralement peuplée de croupes varisques et la plus importante d'entre elles, la croupe de Libramont, sert même de limite nord au Bas-Luxembourg. Comme l'origine de la poussée tectonique se trouve au Sud, il m'a paru impossible que la région jurassique n'ait pas été affectée des mêmes plis. Les cartes hypsométriques que je déposerai au Service Géologique ont démontré que l'hypothèse était fondée : *le Bas-Luxembourg est aussi peuplé de croupes que l'Ardenne*. Dans son ensemble, le relief du pays est bien conforme au schéma davisien; mais, dans le détail, les croupes dominent la morphologie. Ici, comme ailleurs, il y a interférence de deux méthodes.

La cuvette de Bellefontaine se range dans cet ensemble, comme elle se range dans la série de déformations qui ont affecté notre sol (1).

NOTE. — L'Institut Géographique Militaire se propose de vérifier qualitativement et quantitativement l'existence de la cuvette.

(1) L'influence tectonique n'est pas contestable. On observe notamment la belle croupe varisque qui borde au Sud la vallée du Ton. L'apparente simplicité du schéma davisien ne suffit plus pour interpréter la géomorphologie du Bas-Luxembourg. Il en est d'ailleurs de même en d'autres régions. Voir : DE BÉTHUNE, P., Un demi-siècle de géomorphologie davisienne (*Rev. des Questions scientifiques*, 20 janvier 1957, Louvain, pp. 100-111).

BIBLIOGRAPHIE.

1. LERICHE, M., Les régions naturelles de la Belgique. (*Rev. de l'Univ. de Bruxelles*, décembre 1913.)
 2. STEVENS, CH., La morphologie du Bas-Luxembourg (à propos de la carte-relief au 40.000^e du Bas-Luxembourg exécutée par l'Institut Cartographique Militaire). (*Ann. Soc. géol. de Belg.*, t. 46, pp. 27-35 et t. 47, pp. 63-71.)
-